

Thithinën : Dans la nature, tout a toujours une raison. Si tu comprends cette raison, tu n'as plus besoin de l'expérience. Léonard de Vinci

Hnying : En quelle année Hnamelangatr a-t-elle été créée ?

La rédaction: La chose se précise. Pour ceux et celles qui ont le mal d'écrire, je ne vous laisse que la rubrique *Ngazo e zöong*. Je garde l'autre, *Ma iesojë*, histoire de "faire chemin ensemble" comme dit la parole de l'église EPKNC à une année de l'existence. Si personne ne prend la plume, je la reprends pour compléter la page par quelques récits de mes errances. Le passage du miracle de Jésus que j'ai repris ci-dessous, se trouve dans la sou-rate de Marie dans le coran, livre saint des musulmans. Pour celles et ceux qui veulent approfondir leurs connaissances sur la vie du saint homme, il y a aussi les évangiles dites apocryphes...

Nuelasin fait son chemin. Il y a des lectrices et lecteurs qui me répondent. S'il y en a qui veulent partager des récits personnels, contes, poèmes et autres, soyez libre. J'attends. Oleti.

Observation: un collègue et petit frère en même m'a fait la remarque que je ne justifiais pas les lignes, par rapport à la mise en page du journal. Je lui ai répondu que j'ai pris cette habitude avec le journal de l'école. Vetchaong. Le Retrait à gauche me plait contrairement à la convention. Casse pas mais que cela soit dit. C'est donc fait.

Bonne lecture.

Wws

Ma iesojë

Les hommes du Samu arrivèrent en courant, l'hélico venait juste d'atterrir à la gendarmerie, pas loin du dispensaire. Ils déployèrent tout leur équipement de secours, leur matériel de lutte contre la Mort. L'état du malade sur le champ venait de basculer et la santé se détériora instant après instant. Un médecin lui posa un masque pendant qu'un autre entamait le massage cardiaque. Le malade bougeait dans tous les sens. Il ne lâchait pourtant pas la main de son oncle. Il la serrait même. La demi-heure avait passé. Upinoz n'était toujours pas revenu à lui. Les médecins ne lâchaient pas d'un cran, au contraire ils s'acharnaient toujours plus sur le corps qui visiblement ne répondait pas. Ils recoururent alors aux électrochocs. Ils firent leur branchement et envoyèrent les décharges. Aucun signe dans l'écran témoin de l'oscilloscope ne mon-

trait du nouveau. Le bip sonore continuait d'imposer son rythme lugubre. Il soutenait le travail des spécialistes. Lewatr qui regardait tout le branle-bas dans la salle ne parlait pas. Il fut seulement surpris, un moment, dans sa somnolence par la pression très forte de la main de Upinoz sur la sienne. Lewatr sursauta et se mit machinalement à serrer la main du malade. Longtemps ils se maintinrent ainsi, tels deux hommes s'affichant dans un concours de bras de fer. Upinoz lâcha prise et doucement desserra l'étau qu'il avait exercé sur la main de son oncle, instant après instant. Le grand voyage pour lui venait de commencer.

Dans la salle, les gens du métier continuaient de livrer le combat pour la vie. Personne parmi eux n'avait remarqué le dernier

geste; d'au revoir, qui venait de se dérouler. Lewatr recherchait seulement en lui-même, les meilleurs mo-

ments de sa vie qu'il avait partagés avec Upinoz. Jamais de malentendu. Il pleura un moment, baisa la main du cadavre et sortit. Les médecins décélérent leur impulsion en se regardant dans les yeux. L'oscilloscope montrait des lignes continues et des lignes discontinues. Le bip sonore soutenait désormais un son continu. Lewatr n'était plus dans la salle pour voir et entendre tout cela. Upinoz, quant à lui, avait déjà ses grands cheveux battus par les vents du grand voyage. **H.L**
NDLR: Un extrait d'un texte venu comme ça. Il date. Upinoz, c'est le neveu. Lewatr, ben c'est Lewatr.

Cicentre: Tombe de Mireille Pei à Touho, une descendance d'une famille de la tribu de Hunöj.

Maman était venue m'annoncer la mort de Upi. Je dormais à kolojë dans la case de mon frère Thaijö aujourd'hui lui aussi disparu. C'était vers le soir alors que la cloche de la tribu venait juste de sonner le glas. L'année ? Je ne m'en souviens plus du tout...



Ngazo e zöong

Jésus devant le gardien de la synagogue.

Quelques jours après la naissance, Marie alla présenter Jésus au temple de Jérusalem. Le maître des lieux qui se tenait sur le perron se trouva très étonné de voir un bébé dans les bras



de la sainte vierge. "Marie, vous !": s'écria -t-il. La sainte qui jeûnait pour l'occasion avec l'index fit de grands signes pour montrer le petit qui était dans ses bras. Le maître la connaissant, reconsidéra sa question avec embarras. "Marie, vous !" Et le miracle de

l'enfant Jésus se produisit. L'enfant se mit à parler. *Ce récit de l'enfant Jésus m'est rendu par un collègue musulman très pratiquant. Dans la bible des chrétiens qui me sont tombées dans les mains (je ne connais pas toutes les versions de la bible) aucune ne fait mention de ce passage de la vie christique.*

Les anciens combattants.

Ils sont sept anciens combattants de 14 & 18 de notre tribu : Kasan-qatr, Kötren-qatr, (il y a deux Kötren-qatr), Wangone-qatr, Hnaliane-qatr, Watreng-qatr, Göiaw-qatr. Tra-nyiko-qatr est dans le registre des gens de Hmelek et Göiaw dans celui

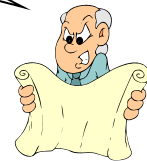
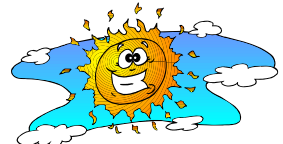


de Kejëny mais sa tombe est à Hunöj. Ils ont échappé aux balles du front de Verdun. Pas à la lame d'un bull ni à la conscience commune et destructrice de la génération d'avant qui avait fait de la maison commune une priorité en arasant les tombes du milieu physique de nos

vies et de nos mémoires. C'était leur choix et nos vieux ont pris cette décision. Ils n'ont rien reconstruit pour le devoir de mémoire. Hélas ! Tous les 11 novembre de chaque année, Nyahone-qatr (nièce de Wangone-qatr) allait toujours déposer une gerbe sur le monument à la mémoire des chers disparus et cela jusqu'à ce qu'elle ne fût plus capable de marcher avant sa mort.

Humeur : Angoisse ...

Ciel ! Mon journal, Nuelasin !



H.L

Egeua !

Et si la terre tournait dans l'autre sens.



Ben, le soleil se lèverait à l'Ouest



H.L

Prière : J'apprends à l'instant (30 mai 20) la disparition de pasteur Sailali Passa de Tiga. Coup de fil d'un autre collègue enseignant qui m'est très proche. Pasteur a travaillé dans plusieurs secteurs d'activité de l'église et a aussi occupé des postes à responsabilité dans la vie. Une vie donc bien remplie. Je pense très fort à lui. Je dédie ce numéro à sa mémoire. Ainsi soit-il.

Responsable de la publication:
Léopold Hnicipan
hnicipanl@gmail.com